



## **Zürcher Migrationskonferenz 1. September 2016**

### **Die Schweizer Öffentlichkeit und das aktuelle Flüchtlingsthema**

*Pierre Ruetschi, rédacteur en chef de la Tribune de Genève*

#### **Le contexte**

- La question de la migration est débattue dans un grand chaos thématique et médiatique
- L'opinion publique sur la question de l'immigration est fortement impactée par le contexte international: terrorisme, crise européenne, Brexit, élections, manifestations islamophobes

#### **Trois événements clés qui ont impacté l'opinion publique**

- 1. Le drame d'Aylan retrouvé mort sur une plage de Bodrum
- Impact médiatique énorme qui a induit un changement d'attitude face aux migrants spectaculaire mais peu durable
- Autres images chocs de l'été et automne 2015. Globalement prise de conscience en Europe et en Suisse de la dimension hors norme du problème. Elans de solidarité contre populisme.
- 2. Les attentats de Paris
- Ils écrasent la question de la migration dans les médias et dans l'opinion publique
- Ils jettent le doute sur les réfugiés dont le flux pourrait porter aussi le terrorisme
- Changement de perception. Le sécuritaire passe loin devant l'humanitaire
- 3. Attaques sexuelles de la Saint-Sylvestre à Cologne
- L'image des demandeurs d'asile est ternie. Amalgame entre réfugiés, terroristes, agresseurs sexuels. Sentiment de danger se répand
- Les réseaux sociaux où circulent des messages de haine et des théories du complot sont les premiers à annoncer les attaques
- La presse tarde à réagir et perd de sa crédibilité dans la couverture prétendument orientée de la question migratoire: Lüge Presse

#### **En Suisse le débat sur l'immigration ne prend pas**

- Aussi bien l'afflux d'immigrants et que la question de la mise en oeuvre de l'initiative contre l'immigration de masse devraient se trouver au coeur de la campagne pour les élections fédérales.
- Il n'y aura pourtant pas de débat de fond sur la question de l'immigration. Pour deux raisons: Les partis évitent de parler du 9 février faute de stratégie claire. Et l'UDC, contrairement à son habitude, mène une campagne modérée sur la migration. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Stratégie gagnante pour le parti anti-immigration.
- Peu de débat aussi sur la révision du droit d'asile soumise au peuple le 5 juin 2016

#### **Migration: provocations et perception en Suisse**

- Pas de véritable campagne sur la question mais des propos provocateurs de l'extrême droite qu'une majorité de Suisses est prête à entendre
- Des barbelés à la frontière contre l'invasion de migrants, réclame le stratège en chef de l'UDC

- Les sondages montrent l'inquiétude croissante des Suisses, un sentiment de déstabilisation ainsi qu'une volonté de plus en plus forte de se préserver par tous les moyens contre les menaces venues de l'extérieur.
- 74% des Suisses sont pessimistes sur l'évolution du monde.
- Plus de la moitié (sondage 2015) estiment qu'il y a trop de réfugiés africains en Suisse.

### **Migration: peurs et réalités**

- Cinq types de peur se cumulent: la peur de type sécuritaire, démographique, culturelle, économique et religieuse
- Face à ces craintes de plus en plus fortement ressenties, la réalité montre plutôt une baisse de la pression migratoire en Suisse
- Le nombre de demandes d'asile baisse en 2016, soit environ 30.000 demandes contre 40.000 en 2015. Le secrétariat aux migrations avait envisagé jusqu'à 150.000 demandes en 2016
- La fermeture de la route des Balkans met toute la pression sur la frontière à Chiasso.
- Renforcement des contrôles à la frontière et refoulements records
- Débat virulent sur l'immigration au Tessin qui se trouve en première ligne.
- Le reste de la Suisse regarde sans trop s'émouvoir. Le Polentagraben remplace le Röstigraben

### **La tension monte dans les communes**

- D'innombrables communes résistent et contestent l'obligation d'accueillir des réfugiés chez eux.
- Not in my backyard!
- Le cas emblématique d'Oberwil-Lieli et la peur de l'inconnu
- En même temps, initiatives solidaires: prendre un réfugié chez soi rencontre un certain écho sur Vaud et Genève.
- 1800 migrants viennent de faire leur (r)entrée scolaire à Genève. Genève veut les inclure car 85% d'entre eux resteront dans le canton.

### **En conclusion**

- Il y a plus de migrants morts en 2016 qu'en 2015 à la même date. Les naufrages se banalisent. Les médias ne les traitent que marginalement, l'opinion publique est beaucoup moins sensible. Une thématique chasse l'autre. Le burkini a occupé l'été 2016.
- Le contexte est très défavorable aux migrants.
- L'angoisse monte. L'opinion est prête à entendre l'appel des populistes qui marquent des points un peu partout en Europe ainsi qu'en Suisse.
- Face à un phénomène qui s'inscrit dans la durée, la Suisse comme l'Union européenne, qui vit une crise sans précédent, n'ont pas de stratégie pour faire face.
- En attendant une réponse structurée, la fermeture des frontières est la "solution" qui a la cote auprès d'une large partie de la population.
- En un an, l'opinion publique s'est considérablement durcie face aux migrants

(pr/1-09-2016)